



Programme Souvenir

18^e

Gala d'intronisation au
Temple de la renommée
du Panthéon des sports du Québec

24 novembre 2008



PANTHÉON
DES SPORTS
DU QUÉBEC

Sommaire

Mots des dignitaires.....	2
Les intronisés 2008.....	5
Lucille Goyette Lemay.....	6
Graham Cooke.....	8
Otis Grant.....	10
Annie Pelletier.....	12
Marcel Aubut.....	14
Guy Lapointe.....	16
Le Temple de la renommée.....	18
Échos du gala 2007.....	22
Tournoi de golf.....	23
Histoire du Panthéon des sports du Québec.....	24
Le Musée des sports du Québec.....	26
Remerciements et félicitations.....	28

Conseil d'administration du Panthéon des sports du Québec

Edgar Théorêt, président
Pierre Bibeau, conseiller au président
Jean Roy, vice-président développement
Richard De Carufel, vice-président intronisation
Jacques Boucher, vice-président golf
Brigitte Frot, vice-présidente gala
Jacques Baril, adjoint au vice-président développement
Claude Raymond et **François Godbout**,
adjoints au vice-président intronisation
Yves Paquette, adjoint au vice-président développement
Bernard Trottier et **Walter Sieber**,
adjoints à la vice-présidente gala

Comment soumettre une candidature au Panthéon :

Nous vous invitons à soumettre le nom de personnes que vous jugez dignes de faire partie du Temple de la renommée du Panthéon des sports du Québec. Pour présenter un candidat, nous vous demandons de rédiger un court bilan de la carrière de la personne que vous voulez proposer et le faire parvenir en tout temps au :

Panthéon des sports du Québec
8110, boulevard Saint-Michel
Montréal (Québec) H1Z 3E2



Mot du premier ministre du Canada

Je suis heureux de présenter mes salutations les plus chaleureuses à tous ceux et celles qui assistent au 18^e gala du Panthéon des sports du Québec.

Cet événement est une occasion de souligner les succès remarquables des athlètes et bâtisseurs de l'histoire sportive du Québec. Grâce à leurs talents et à leurs efforts, ces hommes et femmes ont atteint les plus hauts sommets de leur discipline et ont marqué à jamais l'imaginaire de leurs concitoyens. Leurs réalisations constituent une source d'inspiration pour tous et ils peuvent être fiers de leurs nombreuses contributions au rayonnement du sport.

Au nom du gouvernement du Canada, je félicite les lauréats et souhaite à chacun et à chacune une soirée mémorable.

Stephen Harper
Premier ministre du Canada

Canada 



Mot du premier ministre du Québec

Au nom du gouvernement du Québec, c'est avec plaisir que je souhaite la bienvenue à tous celles et ceux que rassemble ici le 18^e gala du Panthéon des Sports du Québec.

Ce soir, de grands athlètes et de grands bâtisseurs sont intronisés au Panthéon. Leur détermination, leur passion, leur soif du dépassement les ont inscrits au rang des meilleurs. Ils sont nos héros et des modèles d'excellence sportive. Leurs exploits, leurs réalisations et leurs réussites, que ce soit au plongeon, au tir à l'arc, au golf, à la boxe ou au hockey, ont marqué la riche histoire du sport au Québec.

Je lève mon chapeau ici à mesdames Lucille Lemay Goyette et Annie Pelletier, à messieurs Marcel Aubut,

Graham Cooke, Otis Grant et Guy Lapointe. Aujourd'hui, vos efforts sont récompensés et votre entrée au Temple de la renommée du sport du Québec est plus que méritée. Mes hommages à chacune et à chacun de vous, et merci aux administrateurs et à l'équipe du Panthéon des Sports.

Excellente soirée à tous!

Jean Charest
Premier ministre du Québec

Québec 

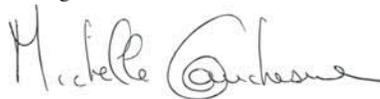
Mot de la ministre de l'éducation, du loisir et du sport et ministre de la famille

Je suis très heureuse de m'associer au 18^e gala d'intronisation au Panthéon des sports du Québec. Je veux féliciter tous les lauréats et lauréates qui méritent pleinement cet hommage. Ces hommes et ces femmes ont contribué de façon exceptionnelle à leur discipline sportive.

Au Québec, de nombreux athlètes, entraîneurs et membres d'une équipe d'élite ont en commun la passion du sport et le goût du dépassement. Leur générosité est essentielle au développement de notre société. Par leur dynamisme et leur enthousiasme, ils nous transmettent le goût du sport et de l'activité physique. Ils sont de véritables modèles pour les jeunes et pour toute la communauté.

L'adoption d'un mode de vie physiquement actif participe au bien-être individuel et collectif. Grâce aux personnes honorées aujourd'hui, cette valeur promet de rester bien vivante au Québec. Je suis fière, au nom de notre gouvernement, de souligner le rôle important qu'elles ont joué dans l'histoire du sport québécois. Je les remercie chaleureusement de leur engagement exemplaire.

Bon gala à toutes et à tous!



Michelle Courchesne

Ministre de l'éducation, du loisir et du sport et ministre de la famille



Éducation,
Loisir et Sport
Québec 

Mot du maire de Montréal

Montréal est une ville sportive de premier plan. Depuis des décennies, de grands athlètes et des bâtisseurs d'ici se sont démarqués sur les scènes sportives québécoise, canadienne et internationale, nourrissant ainsi notre fierté à tous. Je salue leurs remarquables accomplissements et les remercie pour leur apport au rayonnement du sport ainsi qu'à la promotion de la santé et de la forme physique.

Grâce à leur talent exceptionnel ainsi qu'à leur détermination, leur engagement et leur passion, ils ont apporté une contribution très significative à leur sport et à notre société. Chacun de leur parcours servira d'exemple aux plus jeunes et restera marqué à jamais dans notre mémoire collective.

Au nom des Montréalaises et des Montréalais, je joins ma voix à celle du Panthéon pour féliciter chaleureusement ceux et celles qui sont intronisés aujourd'hui,

et pour lesquels nous entretenons une grande admiration : Annie Pelletier, Lucille Goyette, Graham Cooke, Otis Grant, Guy Lapointe et Marcel Aubut.

Vous avez grandement mérité les honneurs que vous récoltez. Bravo!



Gérald Tremblay

Maire de Montréal



Montréal 



Mot du président du Panthéon des sports du Québec

C'est avec une joie renouvelée que j'ai accepté au nom du conseil d'administration de coprésider le 18^e gala d'intronisation. Mon plaisir est d'autant plus grand que j'ai le bonheur d'en partager l'insigne honneur avec monsieur Gerry Frappier, président et directeur général du Réseau des Sports (RDS).

Depuis 18 ans, RDS nous a en effet donné un support inconditionnel tout en nous permettant de réaliser une multitude de projets.

Je saisis aussi cette opportunité pour remercier chaleureusement nos partenaires qui se sont une fois de plus magistralement impliqués en contribuant un si généreux apport au succès de ce 18^e gala.

Mes félicitations et remerciements s'adressent à priori aux futurs intronisés qui joindront les rangs de notre prestigieux Temple de la renommée. Leurs exploits

sportifs à travers les ans justifient amplement la reconnaissance que leur vouent leur famille, leurs amis et l'ensemble de la communauté sportive québécoise.

À vous tous ici présents ce soir, merci de supporter le Panthéon des sports du Québec qui multiplie les efforts depuis 18 ans pour faire en sorte que ces illustres athlètes et bâtisseurs soient reconnus à leur juste valeur, afin justement que vive cette si majestueuse histoire sportive

Edgar Théorêt

Président du Panthéon des sports du Québec



Mot du commanditaire principal

C'est avec beaucoup de respect et de reconnaissance que je me joins à ce grand bâtisseur qu'est Edgar Théorêt pour co-présider ce 18^e gala du Panthéon des sports.

À l'image de ce temple de la renommée, RDS a toujours eu à cœur de faire rayonner les athlètes, les disciplines et les visionnaires du milieu sportif québécois et canadien. À l'aube des Jeux de Vancouver 2010, le Réseau des sports est fier de partager sa mission de promouvoir l'excellence, l'engagement et les exploits de chez nous, une mission en parfait lien avec ce que représente le Panthéon des sports et les réalisations d'une cuvée exceptionnelle d'intronisés.

Saluons aujourd'hui ces personnalités sportives qui ont atteint les sommets et partagé généreusement leur passion et savoir-faire. Joignez-vous à nous afin de recon-

naître leur immense contribution : Graham Cooke, Guy Lapointe, Lucille Goyette Lemay, Otis Grant, Annie Pelletier et Me Marcel Aubut à titre de bâtisseur.

Le don de soi, l'excellence et une carrière remplie de succès au service du sport et des athlètes: voilà ce que symbolise avec éclat les intronisés au Panthéon des sports.

Félicitations à tous!

Gerry Frappier

Président et directeur général,
Le Réseau des Sports (RDS)



Les intronisés 2008

Lucille Goyette Lemay

Tir à l'arc

Graham Cooke

Golf

Otis Grant

Boxe

Annie Pelletier

Plongeon

Marcel Aubut

Hockey, olympisme

Guy Lapointe

Hockey

Tir à l'arc



Lucille Goyette Lemay

Pendant une décennie, Lucille Goyette Lemay a marqué la scène du tir à l'arc



Il y a 24 ans, l'une des athlètes les plus douées de la scène sportive amateur québécoise et l'archère la plus populaire de sa génération annonçait sa retraite, mais non sans avoir fracassé, huit ans plus tôt, le 28 juillet 1976, un record olympique établi en 1972 aux Jeux de Munich.

C'était au Club des Archers de Joliette, site des compétitions de tir à l'arc des Jeux de la XXI^e Olympiade que Lucille Goyette Lemay, alors âgée de 26 ans, avait réalisé sur la distance de 30 mètres un pointage de 341 sur une possibilité de 360.

« Je n'avais jamais envisagé un tel succès. J'en étais à ma première compétition d'une telle envergure. Et, si je n'avais pas été aussi nerveuse au premier jour du tournoi et n'avais pas gaspillé une flèche au troisième des quatre jours de la compétition, j'aurais probablement accédé au podium. Une seule flèche peut valoir 10 points, alors que je me suis classée 5^e à seulement six points de la troisième place », dit celle qui est adjointe administrative depuis 34 ans au Service des loisirs de la ville de Boisbriand. « Il s'agit d'un événement dont je me souviendrai toute ma vie... Jamais, je n'ai autant vibré qu'à ces Jeux de 1976 »

L'éblouissante performance lui permit de rêver au podium des Jeux qui allaient avoir lieu quatre ans plus tard à Moscou. Qualifiée au sein de l'équipe canadienne, elle ne s'y est toutefois jamais rendue, victime – comme tant d'athlètes – d'un odieux boycott. Quatre ans plus tard, elle se qualifia une fois de plus sur l'équipe canadienne et participa aux Jeux de Los Angeles, y terminant 33^e avant de tirer sa révérence.

Au fil des ans, elle a fait flèche de tout bois!

Lucille Goyette Lemay fut quatre fois championne canadienne, accédant 10 ans de suite au podium à ces championnats nationaux.

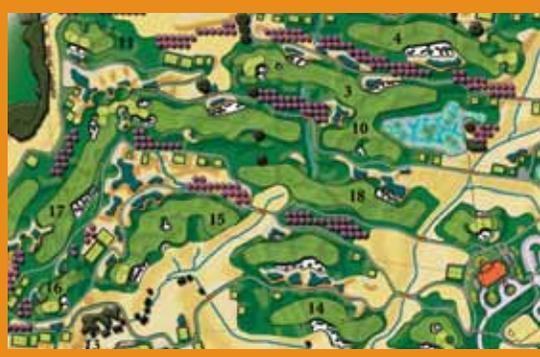
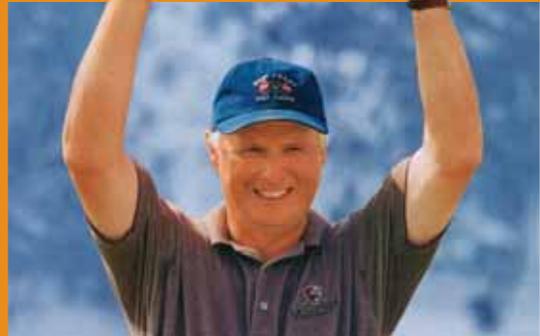
En 1973, elle fut championne provinciale, malgré des béquilles. En 1978, une semaine avant d'accoucher d'une belle fille, elle se classait troisième au championnat intérieur canadien... et, comme rien ne l'arrêtait, lors des éliminatoires en vue des Jeux de 1976, elle passa la deuxième nuit de la compétition à l'hôpital, souffrant d'une gastroentérite.

Elle gagna deux médailles d'argent en équipe aux Jeux panaméricains de 1979 et aux Championnats des Amériques en 1980, fut 12^e des Championnats mondiaux de 1978 à Sydney et médaillée de bronze en 1982 aux Jeux du Commonwealth, à Brisbane.

Proclamée athlète amateur de la décennie 1970-1980 par le Club Multi-Sports Montréal International, en même temps que Gaétan Boucher, elle le fut aussi par La Fédération de tir à l'arc du Québec pour son exceptionnelle contribution... en plus d'être nommée deux fois athlète par excellence du Mérite sportif québécois.

« Je dois une large part de mon succès à Roger Lemay, mon mari à l'époque, qui a excellé en tir à l'arc en compétitions nationales et internationales et qui s'occupait d'ajuster les équipements afin que nous soyons au sommet de notre art. »

« C'est pour moi un privilège et un honneur d'être intronisée au Temple de la renommée du Panthéon des sports et me retrouver ainsi parmi ceux et celles qui ont écrit l'histoire sportive du Québec. »



Golf



Graham Cooke

Graham Cooke, le golfeur et bâtisseur
au pouce « doublement vert » !



L'expression « avoir le pouce vert », tirée de l'anglais « to have a green thumb », remonte au milieu du 20^e siècle et désigne quelqu'un passionné de jardinage.

Le réputé golfeur et architecte de parcours Graham Cooke en a lui-même créé sa propre version. En tant que golfeur émérite, il plante depuis 45 ans son « tee » ici et là dans le sol, sème sa balle à tout vent, du terre de départ jusqu'au vert, labourant, cultivant et faisant fleurir moult championnats, plus de 50 en carrière, parmi les plus prestigieux.

Il a signé en 2008 un deuxième titre sénior du Québec et un troisième du Canada, après s'être classé troisième en sol britannique. Au provincial, il a présenté des cartes de 72, 66 et 68 à la Vallée du Richelieu et, au national, il a inscrit des pointages de 69, 68, 72 et 73.

Pas mal pour un golfeur de 62 ans qui, en raison de ses nombreuses occupations familiales et professionnelles, ne dispute annuellement qu'une trentaine de rondes en compétition, présentant néanmoins une moyenne de 70.

Avec un 10^e titre majeur au pays, il égale la marque de Nick Weslock qu'il joindra un jour au Temple de la renommée du golf canadien, après son intronisation récente à celui du Québec et de son double titre de golfeur et bâtisseur au Panthéon des sports du Québec.

« J'en suis très honoré, dit-il, car j'y joindrai celui que je considère un ami, Jean Béliveau, remontant à mes débuts à l'Omnium du Québec à Victoriaville, ainsi que d'autres grands noms québécois du sport. »

Un grand passionné

« J'ai toujours joué au golf pour le plaisir, mais aussi avec passion et détermination... Je n'ai plus la force physique de mes jeunes années, mais les nouvelles technologies me permettent de jumeler mes performances du passé. »

« Au jeu, je m'efforce de prendre des décisions dignes des plus grands noms du golf dans mon choix de coups et la gestion des parcours. Cette stratégie m'a été profitable dans ma carrière », dit celui qui, en 1971, a obtenu une mention honorable de la *Golf Coaches Association of America*, à l'époque des Ben Crenshaw, Tom Kite, Tom Watson, Andy North et Lanny Wadkins sur le *All American Golf Team*, alors qu'il se forgeait un brillant avenir en architecture de paysage à l'Université Michigan State.

Graham Cooke a aussi représenté le Québec à 27 Coupe Willingdon, fut sept fois membre d'équipes amateurs du Canada, a gagné entre autres sept titres mid-amateurs, quatre Tournois Alexandre de Tunis et cinq Duc de Kent.

Un million de fois merci !

Ce que Graham Cooke et ses associés font aussi à merveille depuis 35 ans, c'est dessiner, concevoir, améliorer et rénover les parcours de golf dans le monde. Ils en ont bâtis une centaine, dont une trentaine au Québec.

Qui, du million de golfeurs québécois, n'a jamais disputé une ronde aux Blainvillier, Mirage, Versant, Gray Rocks, Fontainebleau, Golf des Îles, Le Cerf, Métropolitain, Royal Bromont, Saint-Raphaël et plusieurs autres qui portent fièrement la griffe de Graham Cooke? Voire même ailleurs au pays, aux États-Unis, en Italie, en Finlande, en Estonie, en Ukraine et partout sur la planète.

Graham Cooke est plus qu'un simple golfeur talentueux, il est aussi un écolo et un grand bâtisseur, au bon plaisir de la collectivité.



Boxe



Otis Grant

« Je suis heureux pour mes enfants
d'être intronisé si jeune »



Pour un jeune homme qui, à 31 ans, a été décompté de la vie pendant plusieurs jours en 1999, jusqu'à recevoir les derniers sacrements à la suite d'un accident de la route, l'ancien monarque mondial des moyens, version de la WBO, est à 40 ans plus vivant que jamais!

Otis « Magic » Grant, dont la fiche chez les professionnels a été de 38 victoires, 3 défaites et un match nul, incluant un dossier de sept gains en huit combats à la suite de son retour après une absence de cinq ans, fut aussi champion continental des Amériques, de la North American Boxing Federation (NABF) et titulaire canadien chez les moyens et super moyens.

Dans les rangs amateurs, celui qui a boxé une première fois à 11 ans, soit 18 mois après son arrivée à Montréal en provenance de sa Jamaïque natale, a affiché un reluisant dossier de 100 victoires en 118 combats.

« Mon retour en 2004, cinq ans après mon accident, a surtout été motivé par le désir d'amasser des fonds pour ouvrir, avec mon frère Howard, notre gymnase afin de guider à notre façon les jeunes dans la discipline de leur choix... et les moins jeunes à maintenir la forme. »

« Les médecins m'avaient dit que je ne ferais jamais plus de boxe », relate celui qui ajouta néanmoins deux autres titres majeurs à son éloquent palmarès en ne livrant bataille qu'aux meilleurs de sa catégorie, avant de lancer la serviette en 2006.

« Être intronisé au Temple de la renommée du Panthéon des sports est pour moi un très grand honneur... et l'être si jeune est un élément de fierté pour ma famille et plus particulièrement pour mes enfants. »

Du « punch » également dans la communauté!

L'homme n'a pas de « magique » que sa carrière exceptionnelle dans la boxe! Il s'est aussi consacré à l'action communautaire.

En mai dernier, à l'hôtel du Parlement du Québec, la ministre de l'Immigration et des Communautés culturelles lui a remis un certificat honorifique à titre de finaliste au Prix québécois de la citoyenneté pour son exceptionnel apport à la société québécoise, ayant mis en valeur la diversité ethnoculturelle et l'adaptation des services favorisant la promotion du rapprochement interculturel.

Pendant qu'il était hors du ring, le bachelier en récréologie diplômé de l'université Concordia créa la Fondation Otis Grant et ses amis, afin d'apporter assistance et réconfort aux démunis, aux enfants malades, à leurs parents et en finançant des programmes s'adressant aux jeunes.

Pour son implication sociale, communautaire et professionnelle, il a aussi reçu le Prix Martin Luther King de l'Excellence et le Prix Jackie Robinson du professionnel de l'année en 1998, à la suite de son titre mondial de la WBO, après avoir disposé du Britannique Ryan Rhodes.

Afin que son parcours serve d'exemple, la Commission scolaire Lester B. Pearson, associée à l'école Lindsay Place High School où il a servi pendant plusieurs années, a créé le Prix Otis Grant remis annuellement à un finissant humble, intègre, persévérant, s'étant distingué par ses résultats scolaires, son engagement social, communautaire et ses performances sportives.

À l'emploi du *Riverdale High School*, Otis Grant poursuit magnifiquement sa mission d'éducation et d'encadrement auprès des jeunes.

Plongeon



Annie Pelletier

« À 5 ans, j'ai fait part
de mon rêve olympique à mes parents »



« Petite, avant que je regarde les petits bonhommes à la télé, on nous montrait souvent les exploits d'athlètes. L'image de Greg Joy levant les bras en guise de joie après son saut en hauteur et les éblouissantes performances de la gymnaste Nadia Comaneci à ces mêmes Jeux de la XXI^e Olympiade, m'ont marquée. »

« Elles ont fait jaillir en moi l'étincelle de la flamme olympique... J'avais alors confié à mes parents qu'un jour, ce sera mon tour. Pour me faire plaisir, ils acquiesçaient en disant « bien sûr » chaque fois que je leur en parlais. »

Pendant cinq ans, Annie Pelletier s'est donnée corps et âme à la gymnastique, incitant ses parents à l'inscrire dans les meilleurs gymnases et ses entraîneurs à accélérer le rythme afin d'atteindre le plus vite les hauts sommets... jusqu'à s'en rompre les os.

Dans sa quête du rêve olympique, elle opta pour le plongeon. Déterminée et courageuse, elle a été sur le tremplin vers la gloire pendant neuf ans. « Le retour de mon entraîneur Donald Dion en 1995, à moins de deux ans des Jeux d'Atlanta, a compté énormément dans mes succès. »

Mais une autre Dion, Céline, lui servit aussi d'inspiration. « Entre deux séances de plongeon au Centre Claude-Robillard il y a 20 ans, seule dans les estrades, je l'avais épiée lors d'une répétition. J'ai réalisé combien elle est professionnelle, perfectionniste et acharnée. Suivant un parcours remplie d'embûches, elle a, envers et contre tous, réalisé son rêve et fait taire tant de détracteurs. »

« Par la suite, je me suis identifiée à elle, travaillant avec mes tripes, mon cœur, mon courage et mon désir de vaincre. »

La performance d'Annie Pelletier au tremplin de 3 mètres aux Jeux olympiques d'Atlanta en 1996 fut l'un des plus mémorables revirements de l'histoire olympique. Graduellement, elle se hissa de la 17^e place lors des préliminaires à la 12^e en demi-finale puis à la 3^e en finale, à deux points du 2^e rang.

Un magnifique clin d'œil !

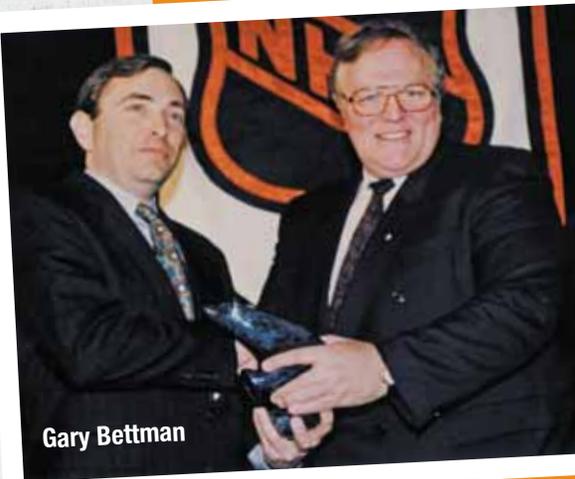
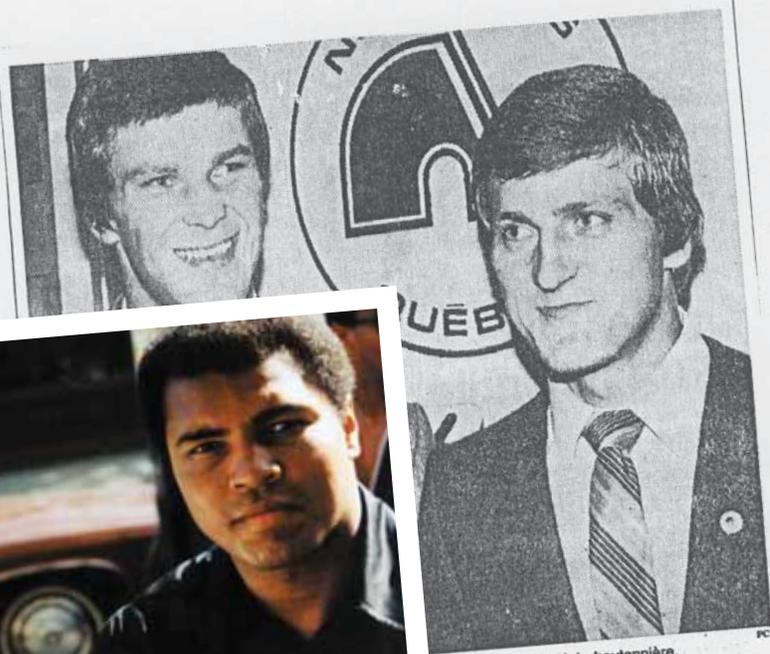
Celle qui s'est distinguée au micro de Radio-Canada à Pékin, Athènes et Sydney, avec ses analyses et commentaires précis sur les performances des plongeurs, comme en 2005 aux Championnats du monde FINA à Montréal, a aussi été mise à contribution aux Jeux olympiques d'hiver de Salt Lake City et Turin.

Elle a aussi gagné l'or au 3 mètres du Grand Prix FINA Coupe Canada 1996; l'or au 3 mètres et l'argent au 1 mètre des Jeux panaméricains 1995; la première médaille canadienne de l'histoire (bronze) des Championnats mondiaux aquatiques de Rome en 1994 et deux médailles d'or aux Jeux du Commonwealth, la même année.

« Comme on ne peut réussir seule dans la vie, mon intronisation au Temple de la renommée du Panthéon des sports est pour moi un beau privilège de faire un clin d'œil et dire merci à la grande famille sportive québécoise et à toutes les personnes qui, dans l'ombre, m'ont encouragée et permis de croire en moi vers la gloire olympique », dit celle qui, depuis plus de trois ans, oeuvre au succès de la Fondation de l'athlète d'excellence du Québec et qui a été intronisée au Temple de la renommée du Club Médaille d'Or en 2006 et au Temple de la renommée olympique du Canada en 2003.



Hockey, olympisme



Gary Bettman



Mohamed Ali

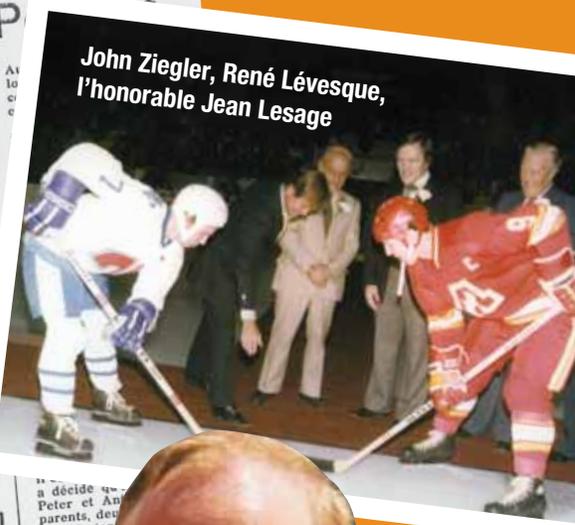
Peter et Anton Stastny avec les Nordiques

MONTREAL (PC) Les Nordiques de Québec, de la Ligue de hockey, ont annoncé qu'ils avaient mis sous contrat Peter et Anton Stastny, ont demandé l'asile politique au Canada après avoir quitté l'Autriche. Le porte-parole des Nordiques a déclaré que Peter Stastny, âgé de 23 ans, et Anton, âgé de 24 ans, avaient signé des contrats, mais a refusé d'en dire davantage. Les frères Stastny ont été interviewés aux journalistes au cours d'une conférence de presse hier après-midi à Montréal. Le porte-parole du ministre fédéral de l'Immigration, Lloyd Axworthy, a justifié la rapidité de la venue des frères Stastny au Canada par des raisons de sécurité et aussi parce qu'ils n'avaient pas de travail. Les trois ressortissants autrichiens avaient demandé l'asile politique à l'Ambassade de Québec le dimanche, immédiatement après la conclusion du

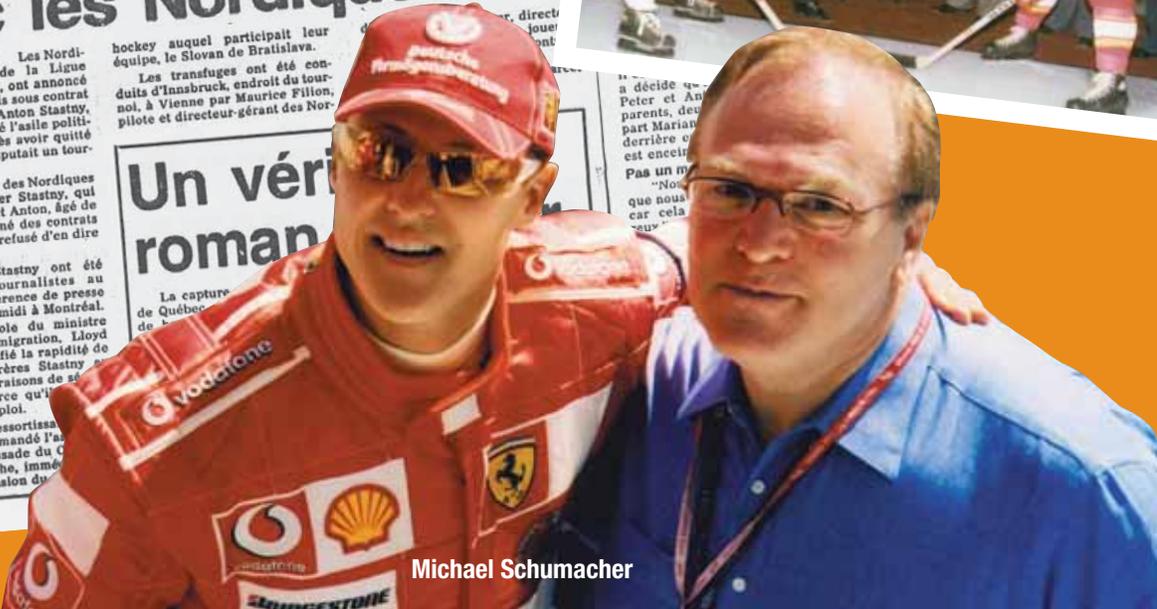
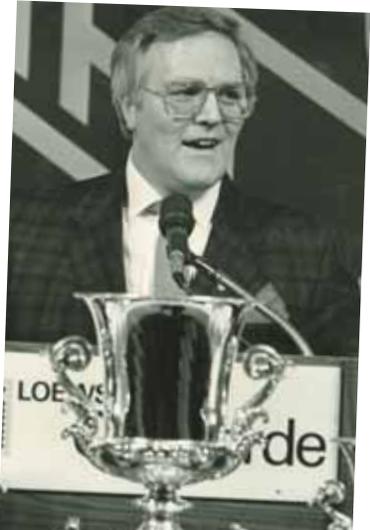
hockey auquel participait leur équipe, le Slovan de Bratislava. Les transfuges ont été conduits d'Innsbruck, endroit du tournoi, à Vienne par Maurice Filion, pilote et directeur-gérant des Nordiques.

Un véritable roman

La capture de Québec de Québec...



John Ziegler, René Lévesque, l'honorable Jean Lesage



Michael Schumacher

Marcel Aubut

« Ma ferveur sportive remonte sans doute à ma naissance »



Figure emblématique du sport, Marcel Aubut est né avec le sens de l'entrepreneuriat, du leadership et tout l'enthousiasme requis pour relever des défis d'envergure.

L'un des meilleurs avocats au pays, il a marqué l'histoire de la Ligue nationale de hockey pendant 19 ans par ses innovations et son sens inné du marketing. La Fondation Nordiques qu'il préside s'avère un symbole d'excellence sportive, synonyme d'engagement, d'implication, de soutien aux jeunes et de dépassement de soi.

« Le sport étant un outil de développement social et humain au service de la collectivité et de la personne, dit-il, j'invite ceux qui ont un pouvoir d'influence et la possibilité d'investir dans nos jeunes à s'impliquer afin de développer une jeunesse saine et représentative de la société québécoise. »

Marcel Aubut a toujours eu les jeunes dans sa mire. Déjà, à l'époque des Nordiques, il était omniprésent aux Jeux olympiques, assistant même aux 11 dernières éditions. Gaétan Boucher, Pierre Harvey et plusieurs autres ont profité de ses encouragements et de sa générosité.

La Fondation Nordiques qu'il dirige a distribué plus de 3,5 millions \$ sous forme de bourses d'étude, aidant plus de 350 athlètes à mieux performer en compétitions internationales.

Il a gravi les échelons du mouvement olympique pour devenir, en 2005, membre du comité exécutif et du conseil d'administration du Comité olympique canadien.

Il a ravivé la Ligue nationale de hockey

Marcel Aubut a été le leader de la fusion de l'Association mondiale de hockey avec la Ligue nationale de hockey (LNH) en 1979 et l'artisan de l'entrée des Nordiques dans le circuit dont il a été gouverneur pendant 16 ans.

Ce grand stratège a ignoré les barrières politiques en organisant la défection des frères Stastny de la Tchécoslovaquie, forçant la LNH à s'ouvrir sur les pays du bloc de l'Est.

L'une de ses plus éloquentes réussites a été la création de *Rendez-Vous 87*, une fête internationale du sport, de la culture et des arts à Québec, impliquant le Canada, la Russie et les États-Unis.

Il s'est attaqué au monopole du contrôle de la télédiffusion des matchs de hockey, établissant une concurrence dont bénéficie maintenant le monde du sport professionnel.

« Par divers autres projets, tels que l'instauration de la prolongation, l'utilisation de la reprise vidéo, la publicité sur les bandes et l'avènement des joueurs professionnels aux Jeux olympiques d'hiver, j'ai contribué à changer le visage de la Ligue nationale de hockey », rappelle-t-il.

Après les Jeux olympiques de Turin, en 2006, il offrait à Québec *Célébrons l'excellence*, une fête qui marquera certes l'histoire du mouvement olympique.

Profondément touché

Marcel Aubut a été décoré de l'Assemblée nationale du Québec, nommé Conseiller de la Reine, Membre et Officier de l'Ordre du Canada, Officier de l'Ordre national du Québec et Avocat émérite au Barreau du Québec.

« Intronisé au Panthéon des sports canadiens en 1999, rien ne me touche plus profondément que d'être reconnu et intronisé, dans mon milieu et par mes compatriotes, au Panthéon des sports du Québec. »

« Dans mon enfance à Saint-Hubert de Rivière-du-Loup, municipalité de 300 familles et dont l'aréna porte mon nom, j'ai été de tous les sports. Sans être vedette, ce fut pour moi une très belle école de la vie... et la ferveur sportive qui m'habite n'a sans doute jamais cessé de jaillir en mon être depuis le tout premier jour de mon existence. »

RONA félicite Marcel Aubut pour son implication dans le milieu olympique.

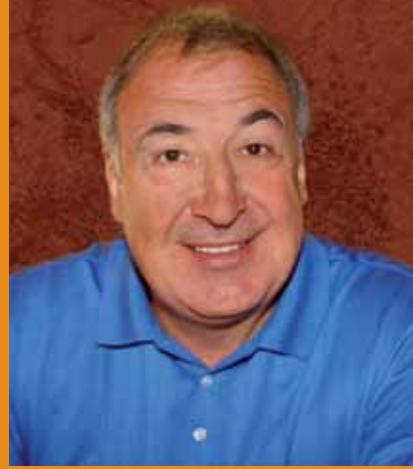


Hockey



Guy Lapointe

« La Série du siècle en 1972
a vraiment lancé ma carrière »



Depuis 48 ans, Guy Lapointe a connu sa large part de succès dans le merveilleux monde du hockey. Il en a majestueusement fait tout le tour!

N'eut été de son père Gérard qui a insisté pour qu'il réponde à l'invitation des Canadiens de Montréal de participer à leur camp d'entraînement à l'automne 1968, il serait devenu policier comme ses frères André et Pierre.

« C'était l'époque à laquelle il n'y avait pas de séance de repêchage dans la Ligue nationale de hockey (LNH) et que de nombreux jeunes espoirs étaient sollicités. Au moment de l'invitation, je complétais ma formation d'agent policier à l'Aréna Maurice-Richard (un nom prédestiné, s'il en est un). J'ai alors opté de changer de camp d'entraînement... mon père m'ayant souligné qu'une telle occasion ne se présente qu'une seule fois », relate celui qui a fait ses débuts au hockey à l'école, à 12 ans... pour le simple plaisir de la chose.

« Jamais, je n'avais songé faire ma niche dans la Ligue nationale de hockey », souligne celui que l'on surnomme affectueusement Pointu et qui, avec l'arrivée du Wild du Minnesota il y a 11 ans, assume les fonctions de recruteur.

Tout un défenseur offensif!

Guy Lapointe a participé à six conquêtes de la Coupe Stanley et s'est taillé une place au sein de quatre équipes d'étoiles. Avec les Canadiens, les Blues et les Bruins, il a totalisé 197 buts et 692 points en 16 saisons.

Avec une récolte de 28 buts et 75 points en 1974-75, il devenait le cinquième défenseur de l'histoire à accéder au club des 20 buts, après Flash Hollett, Bobby Orr, Brad Park et Denis Potvin. Il a ensuite enchaîné avec des saisons de 21 et 25 buts.

« Chaque fois qu'il se produit quelque chose de grandiose dans ma vie, ça me fait chaud au cœur. Je n'avais jamais envisagé aussi d'être intronisé au Temple de la renommée de la LNH, comme ce le fut en 1993, et comme ce l'est présentement avec l'honneur que me fait le Panthéon des sports du Québec. Ça été tout un accomplissement de me retrouver parmi les légendes du hockey et de l'être aussi avec les plus grands athlètes de la province où j'ai grandi. Je suis vraiment choyé! »

« Si un jour, mon chandail était hissé aux côtés de ceux de Serge Savard et Larry Robinson, avec lesquels j'ai excellé sur le "Big Three", ce serait merveilleux! Si ça ne se produit pas, je ne saurai être amer envers l'organisation qui m'a permis de connaître du succès et d'occuper mes présentes fonctions dans la Ligue nationale de hockey. »

« À ma première saison en 1970-1971, nous avons gagné la Coupe Stanley, puis en 1972-1973 et du printemps 1976 à celui de 1979. Ce qui a véritablement lancé ma carrière fut ma participation à la Série du siècle en 1972. Si Bobby Orr et Jacques Laperrière n'avaient été blessés et qu'on n'avait pas boudé Jean-Claude Tremblay, je n'aurais jamais vécu une telle aventure », souligne Guy Lapointe, aussi vainqueur de Coupe Canada en 1976.

Après sa retraite, il a dirigé les Chevaliers de Longueuil, a été assistant entraîneur des Nordiques de Québec, dépitteur et adjoint entraîneur à Calgary, avant de mettre le cap sur le Minnesota.

Parmi ses plus belles conquêtes, il y a son épouse Louise et ses trois enfants, Guy, Stéphanie et Jordan.



Membres intronisés | 1974

Rangée du haut

HODGSON, George Ritchie Natation
 COOK-MCGOWAN, Myrtle Athlétisme
 WHEELER-VAUGHAN, Lucille Ski alpin

Rangée du bas

LAMB, Arthur S. Éducation physique
 DESJARLAIS, Robert Escrime
 DESMARTEAU, Étienne Athlétisme



Membres intronisés | 1991

Rangée du haut

BERNIER, Sylvie Plongeon
 BOUCHER, Gaétan Patinage de vitesse
 MORRIS, Alwyn Canoë-kayak
 VÉZINA, Georges Hockey
 HARVEY, Pierre Cyclisme, ski de fond
 ALLAN, Maurice Haltérophilie

Rangée du bas

BÉDARD, Robert Tennis
 RICHARD, Maurice Hockey
 LAVERDURE, Lucien Tennis
 CÔTÉ, Gérard Athlétisme
 VILLENEUVE, Gilles Course automobile
 LEBEL, Robert Hockey



Membres intronisés | 1992

Rangée du haut

MORENZ, Howard Hockey
 ROBERT, Yvon Lutte
 BÉLIVEAU, Jean Hockey
 CASTILLOUX, Dave Boxe

Rangée du bas

RAYMOND, Claude Baseball
 LATOURELLE, Roger Sport amateur
 BOURASSA, Jocelyne Golf
 GATE, George Frederick Natation



Membres intronisés | 1993

De gauche à droite

LECAVALIER, René Journalisme
 BLAKE, Hector « Toe » Hockey
Honneur reçu par sa fille, sur la photo.
 DE LA SABLONNIÈRE, Marcel Olympisme
 et loisir
 JOBIN, Marcel Marche

CRUTCHFIELD, Linda Luge, ski alpin,
 ski nautique
 LAFLEUR, Guy Hockey
 AMYOT, Jacques Natation
 ETCHEVERRY, Sam Football



Membres intronisés | 1994

Rangée du haut

MORIN, Guy Cyclisme
 PICHÉ, Ronald Baseball
 GODBOUT, François Tennis
 ST-JEAN, Lionel Haltérophilie
 PLANTE, Jacques Hockey
Honneur reçu par son fils, sur la photo.

Rangée du bas

Edgar Théorêt, Panthéon des sports du Québec
 BOLDUC, Gérard Hockey
Honneur reçu par son épouse, sur la photo.
 RICHARD, Henri Hockey
 WALDO, Carolyn Nage synchronisée
 ATHANS, George Ski nautique

Membres intronisés | 1995

Rangée du haut

DAIGNEAULT, Guy..... Patinage de vitesse
 ROY, Jean-Pierre..... Baseball
 BOSSY, Michaël Dean..... Hockey
 TRAWICK, Herb..... Football
Honneur reçu par Sam Etcheverry, sur la photo.
 HARVEY, Douglas..... Hockey
Honneur reçu par son fils, sur la photo.

Rangée du bas

GAREAU, Jacqueline..... Athlétisme
 SMITH JOHANNSEN, Herman. Ski de fond
Honneur reçu par sa fille, sur la photo.
 JARDIN, Anne..... Natation



Membres intronisés | 1996

Rangée du haut

WEIDER, Ben..... Culturisme
 FERRAGNE, Claude..... Athlétisme
 VAILLANCOURT, Michel.... Sport équestre
 ROCHON, Henri..... Tennis

Rangée du bas

HUOT, Jules..... Golf
 BERNIER, Guylaine..... Aviron
 BOUCHARD, Émile « Butch »..... Hockey



Absente

RAMAGE, Pat..... Ski alpin, biathlon

Membres intronisés | 1997

Rangée du haut

DRAPEAU, Jean..... Politique
 DALLA RIVA, Peter..... Football
 DAIGLE, Sylvie..... Patinage de vitesse
 ST-JEAN, Pierre..... Haltérophilie

Rangée du bas

CHARBONNEAU, Pierre..... Olympisme
 QUIRK JOHNSON, Wendy..... Natation
 SAVARD, Serge..... Hockey
 FRÉCHETTE, Sylvie..... Nage synchronisée



Membres intronisés | 1998

Rangée du haut

SZMIDT, Peter..... Natation
 MOORE, Dickie..... Hockey
 EMERY, Vic..... Bobsleigh
 CLÉROUX, Robert..... Boxe
 GRENIER, Jean..... Olympisme

Rangée du bas

GUAY, Lucie..... Canoë-kayak
 DURNAN, Bill..... Hockey
Honneur reçu par son épouse, sur la photo.
 MARTIN, Andrée..... Tennis

Absents

ANAKIN, Doug..... Bobsleigh
 BRONFMAN, Charles..... Baseball
 EMERY, John..... Bobsleigh
 KIRBY, Peter..... Bobsleigh



Membres intronisés | 1999

De gauche à droite

DANDURAND, Léo..... Course de chevaux,
 hockey, football
Honneur reçu par son fils, sur la photo.
 EISLER, Lloyd..... Patinage artistique
 LEMAIRE, Jacques..... Hockey
 GENOIS, Réjean..... Tennis
 BLANCHARD, Bernard..... Crosse
Honneur reçu par son fils, sur la photo.

DIONNE, Marcel..... Hockey
Honneur reçu par son frère, sur la photo.
 BRASSEUR, Isabelle..... Patinage artistique
 BIGRAS, Adrien..... Golf
 BEAUCHAMP, Jacques..... Journalisme sportif
Honneur reçu par son épouse, sur la photo.





Membres intronisés | 2000

De gauche à droite

Edgar Théorêt, *Panthéon des sports du Québec*
 LACH, Elmer Hockey
 DESJARDINS, Pierre Football
 PLOUFFE, Pierre Ski nautique
Jean Béliveau, intronisé en 1992

LAGACÉ, Raymond Hockey
 SWEENEY, Sylvia Basketball
 GODIN, Rolland Tennis
 PADUANO, Donato Boxe
 MANCINI, Gaby Boxe



Membres intronisés | 2001

Rangée du haut

DAMBLANT, Raymond Judo
 PARÉ, Yves Badminton
 POUND, Richard « Dick » Natation
 PERREAULT, Gilbert Hockey

Rangée du bas

LAMBERT, Nathalie Patinage de vitesse
 VIGER, André Sport en fauteuil roulant
 BÉDARD, Myriam Biathlon
 SCHWENDE, Carl Escrime

Absent

CYR, Louis Haltérophilie



Membres intronisés | 2002

Rangée du haut

LAROCHE, Philippe Ski acrobatique
 BARRÉ, Alexandra Canoë-kayak
 LÉVESQUE,
 Jean-Louis Courses de chevaux, golf
Honneur reçu par son fils Louis-Pierre, sur la photo.

Rangée du bas

COURNOYER, Yvan Hockey
 CHARTRAND, Philippe Gymnastique
 CÔTÉ, Benoît Courses de chevaux
 EVANSHEN, Terry Football



Membres intronisés | 2003

Rangée du haut

ST-LOUIS, France Hockey
 DUSSAULT, Jean Patinage artistique
 CHAREST, Isabelle Patinage de vitesse

Rangée du bas

POLLOCK, Sam Hockey
 MONTMINY, Anne Plongeon
 GEOFFRION, Bernard Hockey
 BÉLIVEAU, François Journalisme
Honneur reçu par sa fille, sur la photo.
 BENNETT, Douglas H. Canoë-kayak

Absent

BOYER, Maurice Quilles



Membres intronisés | 2004

Rangée du haut

YEAST, Doug Lutte olympique
 CHOUNARD, Jean-Marc Escrime (épée)
 SURIN, Bruni Athlétisme

Rangée du bas

BÉLEC, Richard Baseball
 VILAGOS, Penny Nage synchronisée
 VILAGOS, Vicky Nage synchronisée
 CONSTANTIN, Aimé Sport amateur

Absents

ROBINSON, Larry Hockey
 TREMBLAY, Jean-Claude Hockey

Membres intronisés | 2005

De gauche à droite

GAGNON, Marc Patinage de vitesse
BRASSARD, Jean-Luc Ski acrobatique
LAREAU, Sébastien Tennis
CLOUTIER, Guylaine Natation
BOWMAN, Scotty Hockey

THÉORÊT, Edgar Sports amateurs
GOULET, Michel Hockey

Absent

EDWARDS, Philip A. Athlétisme



Membres intronisés | 2006

De gauche à droite

GARNEAU, Richard Médias
VERCHEVAL, Pierre Football
LEMAY, Raymond Cyclisme, sport équestre
PERREAULT, Annie Patinage de vitesse
BOURQUE, Raymond Hockey

GILL, Nicolas Judo
LEBLANC, Guillaume Athlétisme
BASTET, Evert Voile

Absent

THIBAUT, Gérard Baseball



Membres intronisés | 2007

De gauche à droite

ROUSSEAU, Robert Hockey
LANGLOIS, Lloyd Ski acrobatique
DUHAMEL, Yvon Sports motorisés – moto

EDEH, Rosey Athlétisme
GAGNÉ, Maurice Patinage de vitesse
DUNCAN, Peter Ski



Echos du gala 2007

Les photos sont une gracieuseté de Pierre Yvon Pelletier.

» La famille et les amis de Robert Rousseau



»» Intronisation de Peter Duncan

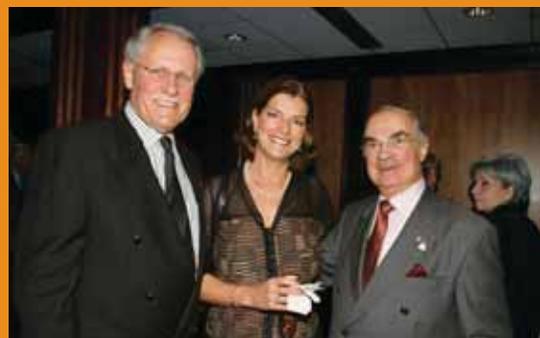
De gauche à droite : François Godbout, Robert Labelle, Peter Duncan, Bernard Trottier et Edgar Théorêt.



« Intronisation de Robert Rousseau

De gauche à droite : Claude Mailhot, Henri Richard, Robert Rousseau, Monique Dépatie, Jean-Guy Langelier et Edgar Théorêt.

» Raymond Fortin (Journal de Montréal), Monique Dépatie (Molson) et Raymond Lemay (intronisé 2006).



« La ministre Michelle Courchesne et Edgar Théorêt avec les intronisés

De gauche à droite : Robert Rousseau, Lloyd Langlois, Yvon Duhamel, Rosey Edeh, Edgar Théorêt, Michelle Courchesne, Maurice Gagné et Peter Duncan.



« Les intronisés étaient sur place pour accueillir les nouveaux membres

De gauche à droite : Linda Crutchfield, Benoit Côté, Raymond Lemay, Nathalie Lambert, Jacqueline Gareau, Gaby Mancini, Madame la ministre Michelle Courchesne, Edgar Théorêt, Pierre Plouffe, Jean Grenier, Ron Piché, François Godbout, Robert Cléroux, Henri Richard et Gaetan Boucher.

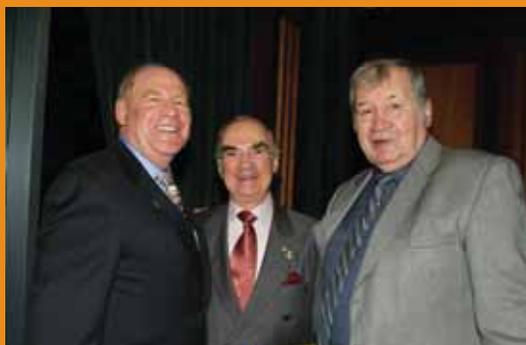


«« Intronisation de Lloyd Langlois

De gauche à droite : Walter Sieber (membre du conseil d'administration du Panthéon), Lloyd Langlois, Martin Lépine (président d'Impression Paragraph Inc) et Edgar Théorêt (président du conseil d'administration du Panthéon).



« De gauche à droite : Richard De Carufel (président du comité de sélection), Raymond Lemay et Robert Cléroux.



Un grand succès

Quatorzième tournoi de golf du Panthéon

Les photos sont une gracieuseté de Pierre Yvon Pelletier.

Il fait toujours beau au magnifique terrain de golf Saint-Raphaël et encore cette année les quelques 140 participants au 14^e tournoi annuel ont été choyés autant par la qualité du terrain que par dame Nature. Comme le veut la coutume plusieurs intronisés du Panthéon et personnalités bien connues du monde sportif ont rehaussé le tournoi de leur présence, lui donnant ainsi un cachet bien particulier de convivialité.

Tenu sous la coprésidence de messieurs Alain Cousineau et Yvan Delorme, respectivement PDG de Loto-Québec et Directeur du Service de police de la ville de Montréal, et Pierre Plouffe, en tant qu'intronisé d'honneur, l'événement s'est avéré un franc succès au niveau financier.

Nous tenons à remercier sincèrement tous les commanditaires et collaborateurs qui ont contribué au succès du tournoi, dont les profits sont d'une importance capitale pour assurer la poursuite de la mission du Panthéon des sports du Québec.

Jacques Boucher
Président du comité organisateur

« L'intronisé d'honneur Pierre Plouffe démontrant son élan.



»» De gauche à droite : Me Marcel Aubut, Raymond Fortin, Monique Dépatie et Richard De Carufel.

» De gauche à droite : Pierre Bibeau (Loto Québec) et Pierre Plouffe.



«« De gauche à droite : Ronald Piché, Claude Raymond, Linda Crutchfield, Edgar Théorêt, Pierre Plouffe, Henri Richard, Robert Rousseau, François Godbout.

« De gauche à droite : Claude Mailhot et Pierre Houde.



« De gauche à droite : Claude Raymond, Henri Richard, Pierre Plouffe, Edgar Théorêt, Jacques Boucher et le président d'honneur Yvan Delorme.

» De gauche à droite : Guy Lapointe, François Godbout, Raymond Lemay, Henri Richard et Pierre Jarry.



Histoire du Panthéon

des sports du Québec

La difficile naissance du Panthéon des sports du Québec

Au cours des années d'après-guerre, quelques fervents sportifs lancent l'idée d'ériger un Temple de la renommée des sports canadiens. Le projet se réalise en 1955, lors d'une première intronisation. À cette époque, peu de Canadiens français trouvent leur niche dans ce Temple de la renommée. Bien que certains athlètes, tels que le boxeur Eugène Brosseau ou les coureurs Édouard Fabre et Gérard Côté, réussissent à dominer leur discipline et fassent vibrer leurs compatriotes par leurs exploits, la communauté francophone n'est pas encore prête à conduire une semblable entreprise.

Il faudra attendre le début des années 1970, et une bonne estime de soi collective, avant qu'un projet de la sorte prenne forme. On doit à Carl Schwende, un Suisse émigré au Québec en 1948, l'amorce de ce mouvement.

Le Panthéon des sports amateurs du Québec

Le 26 juin 1973, le Panthéon des sports amateurs du Québec obtient sa charte. Cet organisme dirigé par Carl Schwende est sous la tutelle de la Confédération des sports du Québec (CSQ). À la fin de l'année, la CSQ présente pour une première fois le « Mérite sportif québécois ». Si cette soirée est consacrée aux jeunes athlètes actifs, la CSQ veut également y souligner l'apport des anciens athlètes du sport amateur. De réunion en réunion, les préparatifs vont bon train afin de procéder à une première intronisation au Panthéon.

La soirée du 18 avril est à retenir dans la mémoire collective québécoise. À ce moment précis de l'histoire, le Québec reconnaît publiquement les exploits et les réussites de six personnalités sportives. Mais l'organisation d'un tel événement demande de grands efforts et une importante contribution financière. Malgré le succès de la soirée, la CSQ hésite à poursuivre dans cette direction.

Une série de faux départs

Ayant abandonné le Temple de la renommée à son sort, la CSQ tente d'en ouvrir les portes à nouveau en 1978, en 1981 et 1982. Puis, en 1986, l'affaire semble plus

sérieuse. Carl Schwende est toujours celui qui tente de redresser les colonnes du Temple. La Commission du Panthéon obtient le support de la Société des sports du Québec. On lance un appel de candidature aux fédérations. Puis, au cours de l'été, deux des principaux partenaires financiers soulèvent certaines faiblesses. On repousse l'entreprise aux calendes grecques.

La formation d'un comité provisoire

Tel un athlète d'endurance, Carl Schwende mise sur le travail à long terme. Tirant une leçon des rebuffades et des insuccès, il propage l'idée patiemment et cherche des alliés partageant ses convictions profondes. Le journaliste François Béliveau est de ceux-là. À l'été 1989, les deux comparses forment un Comité provisoire du Panthéon des sports du Québec. Ils obtiennent l'aide de Léandre Normand qui devient le coordonnateur du comité. Laurent Godbout, Jean-Guy Chaput et finalement Edgar Théorêt s'ajoutent au groupe. Pendant une période intensive de sept mois, la nouvelle équipe apporte un deuxième souffle au projet.

Le 12 février 1990, l'organisme Les immortels du sport québécois est légalement constitué en vertu de la partie 3 de la loi sur les compagnies (L.R.Q. Chapitre C-38). On choisit ce nom, car le nom « Panthéon » est déjà enregistré. Finalement, on parvient à s'entendre avec les propriétaires de nom « Panthéon ». Le 7 mai 1990, lors d'une assemblée générale spéciale, un règlement est adopté en vue de changer la dénomination sociale de la corporation « Les immortels du sport québécois » en celle de « Panthéon des sports du Québec ». En clair, le comité se sert du nom de Panthéon des sports du Québec comme nom d'emprunt.

Quatre mois après sa naissance, le 12 juin 1990, le Comité provisoire termine ses activités et laisse sa place à une structure permanente. La transition se fait sans problème. La même journée, lors d'une assemblée extraordinaire des membres, on discute du rapport du Comité provisoire, on ratifie les règlements généraux, on procède à l'élection des membres du Conseil d'administration et l'on adopte un plan d'action et de financement.

Le lancement officiel du Panthéon

Le 17 juillet 1990, on procède au lancement officiel du Panthéon des sports du Québec. La cérémonie se déroule avec la collaboration de Pierre Bibeau, président



▲ Carl Schwende

par Paul Foisy

de la Régie des installations olympiques (RIO). La RIO pose alors un geste symbolique : en rallumant la vasque olympique, elle veut témoigner de sa volonté ferme de favoriser l'épanouissement du sport amateur et professionnel au Québec, en s'associant au lancement et à l'implantation du Panthéon des sports du Québec. Un clin d'œil est également fait aux Jeux olympiques de Montréal en confiant au coureur Gérard Côté, quatre fois champion du célèbre marathon de Boston dans les années 1940, la tâche de relayer la flamme à Sandra Henderson et Stéphane Préfontaine, comme en 1976.

Edgar Théorêt déclare alors : « Le Québec pourra désormais perpétuer son histoire sportive et celle de ses grands athlètes et bâtisseurs. Voilà pourquoi nous sommes heureux d'annoncer, aujourd'hui, la mise sur pied du Panthéon des sports du Québec, destiné à honorer ces immortels qui nous ont donné de si grandes joies et dont nous sommes tellement fiers. »

Le président dévoile alors les grandes lignes du Panthéon. Le plan d'implantation est composé de trois phases avec un objectif de réalisation de quatre ans. D'abord, une première intronisation au sein du Temple de la renommée des sports du Québec, puis l'aménagement du Musée des sports et ensuite la mise en place d'un centre d'archives et de documentation.

Aurons-nous enfin un Temple de la Renommée ?

Forts des appuis venus de toutes parts et satisfaits de l'impact médiatique retentissant obtenu lors du lancement, les membres du Panthéon continuent le travail en vue de réaliser le plan d'action. Concrètement, les gestes posés tendent à la réalisation des trois principaux objectifs : former un comité de sélection et mettre en branle l'organisation d'un premier gala, commencer le processus menant à la création d'un musée des sports et trouver le financement requis afin d'être en mesure de réaliser les buts à atteindre.

Le 30 septembre 1990, lors de l'assemblée annuelle de Sports-Québec, le président Edgar Théorêt annonce que la première intronisation au Temple de la Renommée des sports du Québec aura lieu le 8 février 1991. Le 22 janvier 1991, le Panthéon publie un communiqué de presse indiquant que le premier gala d'intronisation est reporté : « Prévu le 11 février, le Gala s'est heurté à



plusieurs difficultés majeures au cours des dernières semaines, forçant le Panthéon à retarder l'événement de deux mois. Difficultés au niveau du financement et de la vente des billets, mais aussi impossibilité pour quelques-uns des intronisés à être présents. »

Les principales difficultés provenant d'un relâchement de la firme responsable de l'organisation du gala, les membres du conseil d'administration et le directeur général se serrent les coudes afin de mener la tâche à bon port. Ils décident de procéder eux-mêmes à l'organisation de l'événement.

Finalement !

Le 25 avril suivant, le Panthéon convie la presse à une rencontre à la Salle John-Molson de la brasserie Molson-O'Keefe afin de dévoiler les noms des douze premiers intronisés lors d'un gala qui aura lieu le 24 mai à l'hôtel Le Quatre saisons à Montréal.

La préparation du gala va bon train, plus d'une douzaine de bénévoles, sous la supervision d'Edgar Théorêt et de Léandre Normand, s'activent à leurs tâches. Le Panthéon reçoit la collaboration exceptionnelle de Richard Dupuis, des Pétroles Esso qui supportent financièrement le Panthéon. L'implication morale et financière des ministres Gaston Blackburn à Québec et Pierre Cadieux à Ottawa permet de conclure le travail de financement. Le président du Panthéon voit lui-même à la supervision de la vente de billets. Les résultats sont tels qu'il manque de places ! On affirme qu'on aurait pu vendre 200 billets supplémentaires aux 500 déjà vendus.

Enfin, le 24 mai à 19 h, Michel Beaudry, l'animateur de la soirée, déclare : « Ce 24 mai 1991 laissera sa marque dans l'histoire sportive du Québec puisque ce soir, un vieux rêve de vingt années se concrétisera avec la cérémonie d'intronisation... »

▲ Lancement officiel du Panthéon des Sports du Québec, le 17 juillet 1990.

Musée des sports du Québec

Depuis nombre d'années, le Panthéon des sports du Québec chérit le rêve que le Québec se dote d'un musée des sports. Les activités de reconnaissance des personnalités sportives, tout en étant indispensables à la mémoire collective, ne sont pas suffisantes.

Considérant que l'histoire sportive d'une nation se compose d'une multitude de facettes et qu'elles méritent toutes d'être mises en valeur;

Considérant que la majorité des trésors (artéfacts, archives, récits) de notre passé sportif sont en ce moment dispersés et non préservés;

Considérant que tout ce patrimoine sportif est menacé de disparaître si aucune mesure sérieuse n'est entreprise pour le sauvegarder;

Considérant que le sport, par sa contribution à l'affirmation et à l'identification de la Nation québécoise, fait partie intégrante de notre patrimoine culturel;

il est urgent d'agir, tous ensemble, pour que le Musée des sports du Québec prenne enfin forme.

Le Musée au Stade olympique

Une première étape est franchie dans la mise sur pied du projet. L'aménagement du Musée des sports du Québec est prévu dans l'enceinte du Stade olympique. Le choix de l'emplacement s'inscrit naturellement dans notre histoire sportive.

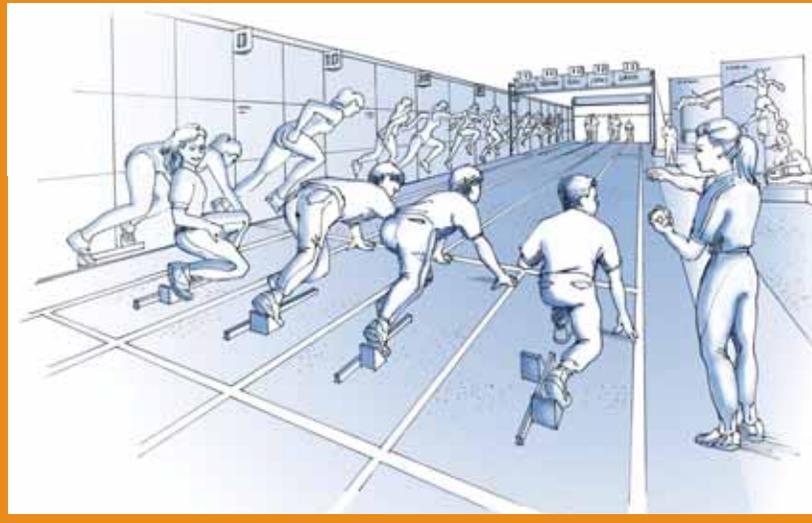
De fait, le Stade olympique, monument historique, qui accueille nombre d'organismes sportifs (Impact de Montréal, Alouettes de Montréal, Regroupement Loisir Québec, Centre d'excellence des sports aquatiques du Québec, Comité olympique canadien, etc.) et qui représente un carrefour touristique incontournable par la présence du Biodôme, du Jardin botanique, de l'Insectarium et du futur Planétarium, est le lieu par excellence pour ériger un tel musée.

Le Musée deviendra un formidable outil de développement éducatif, social, culturel, touristique et économique.

le musée,
du rêve à la
réalité



- ✦ **Temple de la renommée du Panthéon des sports du Québec**
Le futur musée comportera une aire centrale d'exposition présentant tous les intronisés au Temple de la renommée. Les visiteurs auront accès à une courte biographie et aux faits saillants de la carrière de chacun d'entre eux.



Le rôle du Musée

Alors que le Panthéon des sports du Québec continue à « honorer toutes nos personnalités sportives du Québec », le Musée des sports du Québec vise, quant à lui, à « sauvegarder et transmettre le patrimoine sportif du Québec ». Il aura ainsi pour mission de :

- Faire connaître l'histoire des sports du Québec par le biais de différentes expositions thématiques ;
- Perpétuer la mémoire des athlètes et des bâtisseurs qui se sont démarqués dans leur discipline, en instaurant un lieu physique permanent d'exposition pour tous les intronisés au Temple de la renommée ;
- Protéger le patrimoine sportif québécois en aménageant, dans l'enceinte du Musée, une réserve pour les artefacts et un centre de documentation ;
- Transmettre les valeurs intrinsèques à la pratique sportive ;
- Contribuer au développement d'une culture de vie sportive au Québec en créant un lieu d'échanges et d'expérimentation.

Des thématiques d'exposition variées

Le Musée sera développé dans la perspective d'accueillir des clientèles de tout âge et de toute provenance. Des expositions permanentes et temporaires sont prévues et aborderont des thématiques intéressantes et variées. En voici quelques exemples :

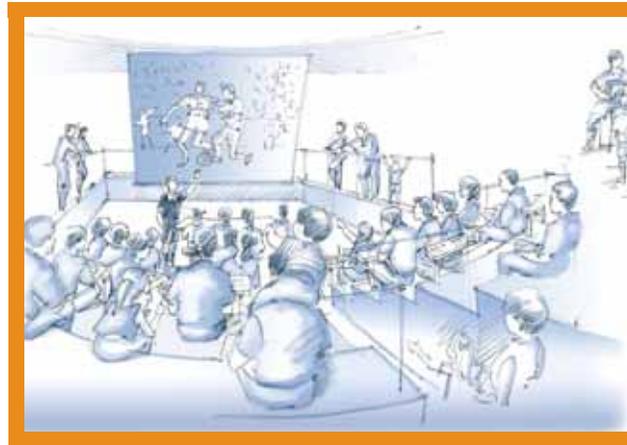
- sport professionnel
- sport et société
- sport et science
- sport et santé
- sport et la femme
- sport et technologie
- histoire du sport au 19^e siècle
- Jeux olympiques
- sport et médias

Une expérience muséale unique

Pour rendre l'expérience muséale des plus positives, les expositions feront vivre aux visiteurs une expérience qui comportera, à tout le moins, soit une facette sensorielle, émotive ou cognitive ou une combinaison des trois. Le spectateur sera actif et non passif. La transmission de l'histoire sportive se fera par une multitude de facettes exploitant des approches novatrices.

L'expérience muséale devra reproduire l'essence même du sport soit le mouvement du corps, l'émotion ressentie par l'athlète et le spectateur et la connaissance (technique, mentale, tactique et stratégique) qui se rattache à une performance.

Le Musée des sports du Québec se prêtera bien à l'introduction d'activités interactives. L'interactivité (physique, mécanique, cognitive et multimédia) sera au cœur du développement de toutes les thématiques d'exposition.



▲ **Jeux olympiques**
Une aire pourrait être consacrée à une activité interactive permettant aux visiteurs de se mesurer à une sprinteuse olympique, sur un segment de piste de course de 25 mètres, côte à côte avec une image virtuelle de celle-ci.

« **Devenez l'arbitre**
Certaines activités permettront au participant de vérifier sa connaissance des tactiques ou des règlements reliés à un sport. Il sera amené à analyser certaines situations de jeu et à rendre son verdict en tant qu'arbitre.

Remerciements

et félicitations

MERCI

à nos partenaires pour l'intronisation 2008 :

Desjardins
Fondation de l'Athlète d'Excellence du Québec
Impression Paragraph Inc.
Loto-Québec
Molson
RONA

à nos collaborateurs :

Commission Sportive Montréal Concordia
DIOBRI Gestion Marketing
Journal de Montréal
Claudine Douville, RDS
Marcel Gaudette, responsable des biographies
Raymond Fortin, Journal de Montréal
Isabel Lespérance
André Théorêt
Marie-Claude Tessier, Casino de Montréal
Pierre Yvon Pelletier, photographe officiel du Panthéon
Paul Foisy

aux membres du comité de sélection :

Richard De Carufel, président
Natahlie Lambert, intronisée 2001
Jean Gosselin, Cabinet de relations publiques National
Raymond Côté, Sports-Québec
André Rousseau, Journal de Montréal
Me François Godbout, intronisé 1994
Claude Raymond, intronisé 1992

à ceux qui ont participé aux capsules vidéo :

Russ Amber, Sylvio Beaugard, Pierre Boivin, Pierre Bouchard, Serge Dagenais, Donald Dion, Duke Doucet, Pierre Dubé, Jean Lapointe, Yvon Michel, Réjean Houle et Gilbert St-Laurent

Le Panthéon des sports du Québec remercie également DIOBRI Gestion Marketing qui a gracieusement conçu ce programme souvenir ainsi que le carnet d'invitation, et Impression Paragraph Inc. qui en a fait l'impression.

Heenan Blaikie tient à féliciter Me Marcel Aubut! En ayant mis ta persévérance et ton enthousiasme au service du monde du sport tout au long de ta carrière, tu as su lui donner une impulsion qui durera encore des décennies et assurera l'essor des athlètes de demain.

Bravo Marcel!

Heenan Blaikie

Félicitations à Graham Cooke ainsi qu'à tous les autres intronisés.



Félicitations à Guy Lapointe ainsi qu'à tous les autres intronisés.



Félicitations à Me Marcel Aubut pour son engagement et son dévouement envers le sport amateur.





Éducation,
Loisir et Sport



Impression Paragraph inc.
www.impression.net